

NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LES FORAMINIFÈRES
DRAGUÉS PAR S. A. LE PRINCE ALBERT DE MONACO,

par C. SCHLUMBERGER.

(PLANCHE VIII).

Les dragages que le prince de Monaco a exécutés en 1888 dans les parages des Açores, ont produit une riche moisson de Foraminifères. Les stations 226 et 233 notamment ont donné des faunes très abondantes en genres et en espèces et sont très intéressantes à comparer. Quoique situées à peu de distance l'une de l'autre, la station 226 n'a qu'une profondeur de 130^m, tandis que dans la seconde, la drague est descendue à 1300^m.

Les deux faunes ont un certain nombre d'espèces communes, mais chacune est caractérisée par des genres et espèces spéciaux.

Leur étude complète exige beaucoup de temps et fera l'objet d'un travail ultérieur; aujourd'hui je viens seulement présenter à la Société une note préliminaire sur quelques faits intéressants que j'ai constatés au cours de mes recherches.

La famille des Miliolidées n'est représentée que par un petit nombre de genres et d'espèces; celles-ci sont peu abondantes en individus, mais deux d'entre elles sont remarquables.

TRILOCULINA ASPERGILLUM Schlumberger. — Fig. 1; pl. VIII, fig. 8 et 9.

L'étude de cette espèce n'a pu être complétée: les individus sont peu nombreux, il n'y en a pas de grande taille (de forme B) et dans ceux qui ont été sacrifiés pour des sections, les loges centrales étaient ou brisées ou rongées par les parasites.

La seule section un peu acceptable (fig. 1) montre que c'est une Triloculine.

Le plasmostracum (pl. VIII, fig. 8 et 9) est sphéroïdal, la suture des loges est peu apparente et la dernière est si embrassante que dans plusieurs indi-



Fig. 1.— *Triloculina aspergillum*
Schlumberger, grossi 30 fois.

vidus on distingue à peine l'antépénultième loge. Le têt est lisse. L'ouverture est formée par une série de trous de formes diverses et inégalement disséminés.

Habitat. — Açores. Station 233, par 1300^m. Collection du prince de Monaco.

PLANISPIRINA BUCCULENTA Brady (1) sp. — Fig. 2-4 ; pl. VIII, fig. 6 et 7.

Forme A. — Fig. 2. — Les trois premières loges sont beaucoup plus petites que la mégasphère, de sorte que cette dernière est par ce

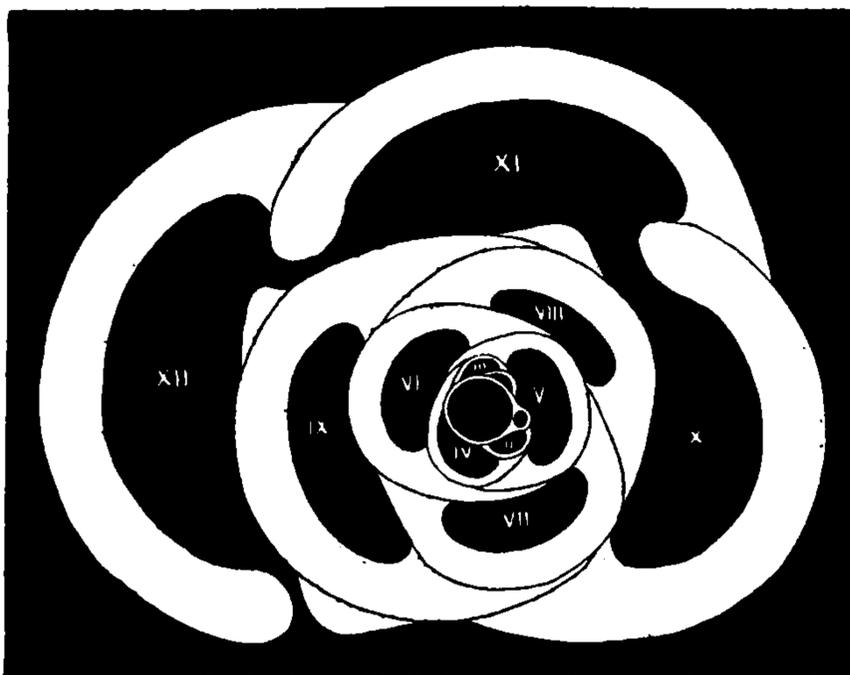


Fig. 2. — *Planispirina bucculenta* Brady.
Forme A grossie 30 fois.

fait entourée de cinq loges dont les deux dernières forment un cycle biloculaire.

Il en est de même pour les loges VI et V, mais avec la loge VII le cycle devient triloculaire et se continue jusqu'à la loge IX. Les suivantes se disposent dans un même plan comme dans les *Planispirina*, seulement, comme l'a déjà remarqué

Brady, les parois ne se prolongent pas sur les loges précédentes.

Forme B. — Fig. 3 et 4. — La figure 3 reproduit à un fort grossissement la partie centrale d'une section d'un grand individu de *P. bucculenta* dont l'ensemble est donné par la figure 4.

On remarque qu'une nombreuse série de loges se disposent des deux côtés de la microsphère (dont on aperçoit le canal) dans un même plan et que leurs cloisons se prolongent au-dessus des loges précédentes jusques et au-delà de la microsphère. Il est probable que dans ce plan médian il y a plusieurs loges dans un même tour de spire, on voit en effet sur la fig. 3, à gauche de la microsphère, des loges successives qui devraient croître régulièrement s'il n'y en avait que deux par tour, présenter des dimensions alternativement faibles et plus fortes. C'est donc arbitrairement et pour faciliter la description que j'ai marqué du chiffre VI l'une des loges du plateau

(1) BRADY, *Challenger Report*, p. 170, pl. CXIV, fig. 3; p. 171, pl. IV, fig. 1 et 2.

à partir de laquelle à droite et à gauche elles croissent régulièrement.

Ce disque central, massif, disposé exactement sur le mode de *Planispirina contraria* d'Orb., serait donc formé d'environ quatorze loges, et la loge XV commence à s'écarter du plan général. Autour des loges XIII et XIV on remarque des lambeaux de parois qui proviennent des prolongements latéraux des loges précédentes. La

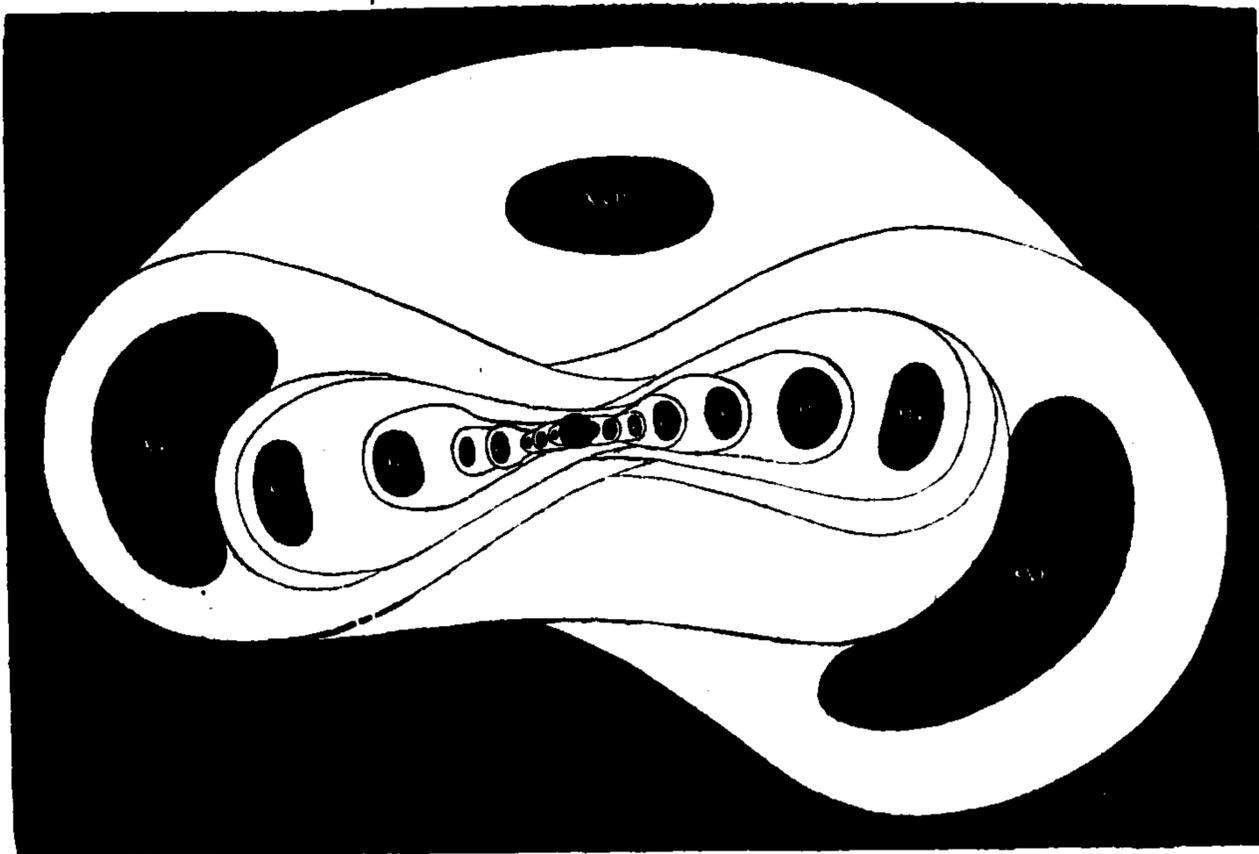


Fig. 3. — *Planispirina bucculenta* Brady. Forme B, partie centrale grossie 100 fois.

loge XVII accentue un mouvement de rotation des loges autour du plateau médian, elle a été à peine effleurée par la section qui a coupé très obliquement son épaisse paroi. A partir de la loge XVIII toutes les suivantes se disposent dans un même plan perpendiculaire au plan des loges centrales et la coupe montre pour chacune d'elles la section de la dent massive qui garnit l'ouverture.

Caractères externes des formes A et B. — Pl. VIII, fig. 6 et 7.

La description des caractères externes correspond exactement à la diagnose que Brady a donnée de sa *Miliolina bucculenta* (1) si ce n'est que dans les grands individus de forme B quatre loges sont visibles à l'extérieur.

Plasmostracum subglobulaire, comprimé sur les côtés qui ne sont pas absolument symétriques. Trois ou quatre loges séparées par des

(1) BRADY, *loco cit.*

sutures bien accentuées, sont visibles à l'extérieur. Têt lisse. Ouverture en fente semilunaire garnie d'une forte dent.

Habitat. — Açores. Station 233 par 1300^m de profondeur. Collection du prince de Monaco.

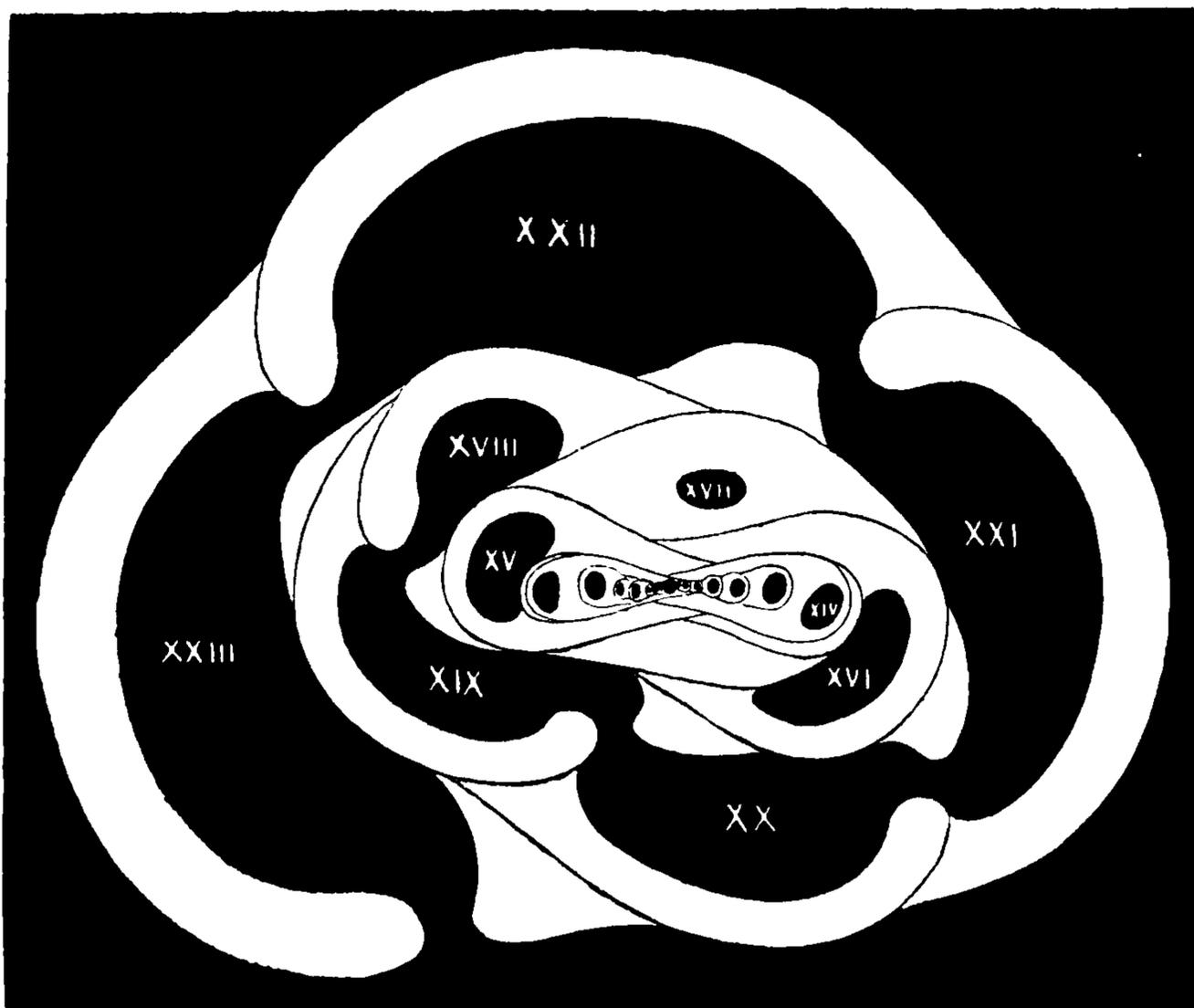


Fig. 4. — *Planispirina bucculenta* Brady. Forme B grossie 50 fois.

Observation. — La même espèce a été rencontrée dans les dragages exécutés par le *Travailleur* dans le Golfe de Gascogne, à la profondeur de 2 à 3000^m.

Parmi les Foraminifères perforés, je ne mentionnerai que deux espèces.

POLYTREMA MINIACEUM Linné.

Depuis que Dujardin (en 1841) a déterminé les vrais caractères du *Polytrema miniaceum*, que l'on considérait jusqu'alors comme un Zoophyte, ce Foraminifère a été cité et décrit nombre de fois, mais aucun auteur n'a mentionné son état embryonnaire libre. Le dragage opéré par le prince de Monaco à la Station 226 aux Açores a ramené une quantité énorme de coquilles usées et perforées sur lesquelles pullulent les *Polytrema*. Dans le sable de ce dragage on trouve en

nombre de petits organismes globulaires de couleur rouge ou rose ressemblant à de petites globigérines et qui ne sont autre chose que des embryons de *Polytrema*.

La section médiane (fig. 5) montre un assemblage de trois loges sphériques à parois minces, traversées par quelques rares perforations et disposées comme les loges embryonnaires d'une *Globigerina* sauf qu'on ne constate pas d'ouverture spéciale d'une loge à l'autre. Autour de ces trois loges se forme sans ordre une enveloppe de loges de toutes formes et de toutes dimensions ; elles ont des parois épaisses traversées par de fortes perforations qui vont en s'évasant de l'intérieur à l'extérieur. Les loges suivantes s'allongent souvent en pointes, englobent dans leurs parois des grains de sable et finissent par fixer l'embryon à un corps sous-marin quelconque.

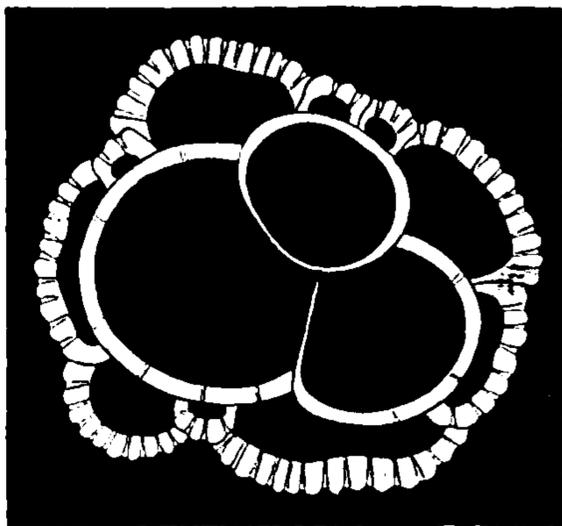


Fig. 5. — *Polytrema miniaceum* Linné. Embryon grossi 100 fois.

Lorsqu'on fait une section perpendiculaire au tronc principal d'un *Polytrema* adulte, on retrouve la même section embryonnaire lorsqu'on parvient par l'usure à une certaine distance du plateau d'attache.

AMPHICORYNE PARASITICA Schlumberger. — Pl. VIII, fig. 10-12.

Le genre *Amphicoryne* (1) est intermédiaire entre les *Cristellaria* et les *Dentalina*.

L'*Amphicoryne parasitica* a un plasmostracum lisse composé d'abord de sept à dix loges aplaties enroulées en spirale ouverte, toutes visibles à l'extérieur comme celles de *Cristellaria crepidula* Fichtel et Moll, puis de nombreuses loges plus ou moins globuleuses (10 à 12) empilées en ligne droite ou courbe comme dans les *Dentalines*. L'ouverture située à l'extrémité de la dernière loge est crenelée. Ce Foraminifère vit en parasite au milieu des Bryozoaires qui recouvrent les coquilles mortes, et même on en trouve dans l'intérieur des Serpules. C'est à ce mode d'existence qu'il doit les formes irrégulières souvent bicornues que prend son plasmostracum.

(1) Comptes-rendus, 1881, p. 881. — BRADY, *Challenger Report*, p. 556.

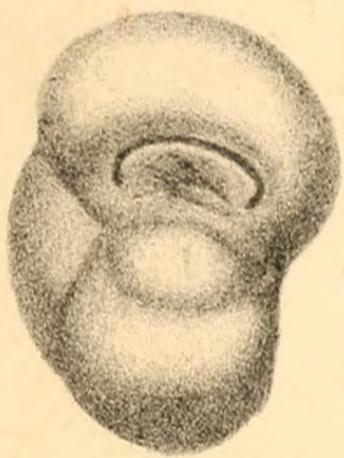
Habitat. — Açores. Station 226, par 130^m de profondeur. Collection du prince de Monaco.

Observation. — Brady a décrit sous le nom de *Cristellaria articulata* (1) un Foraminifère qui a des allures très analogues à l'*A. parasitica*, mais dont la partie embryonnaire est fort différente. Je pense qu'il a eu tort de l'identifier avec *Cristellaria articulata* Reuss qu'il a figurée sur la même planche. C'est une autre espèce d'*Amphicoryne*.

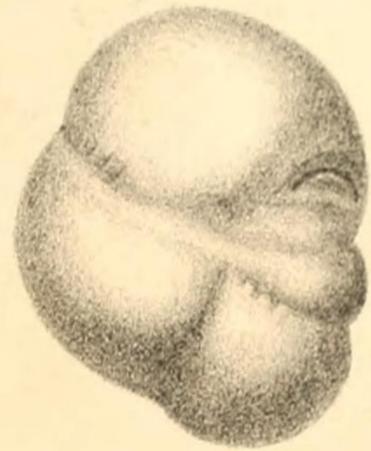
EXPLICATION DE LA PLANCHE VIII.

- Fig. 6 et 7. — *Planispirina bucculenta* Brady, vue de face et de profil, grossie 17 fois.
Fig. 8 et 9. — *Triloculina aspergillum* Schlumberger, vue de profil et du côté de l'ouverture, grossie 17 fois.
Fig. 10 et 11. — *Amphicoryne parasitica* Schlumberger, grossie 60 fois.
Fig. 12. — La même à l'état jeune, grossie 60 fois.

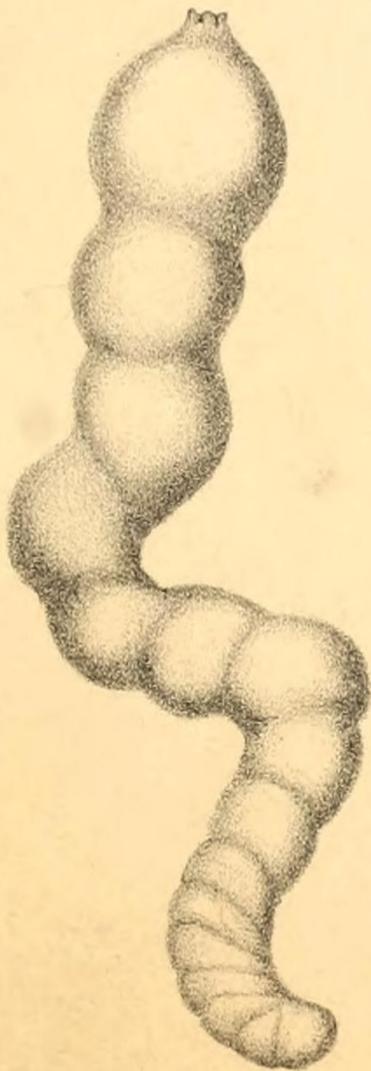
(1) BRADY, *Challenger Report*, p. 347, pl. LXIX, fig. 1-4.



6



7



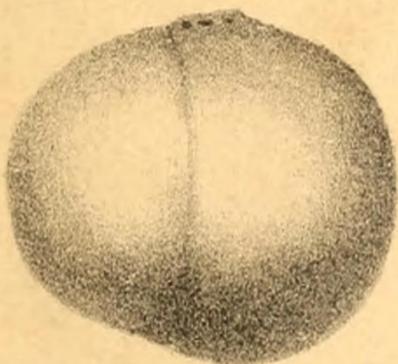
10



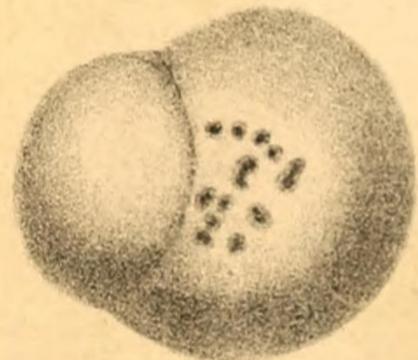
12



11



8



9

5^e ANNÉE

N^o 2 ET 3

MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE
DE FRANCE
POUR L'ANNÉE 1892

TOME V

DEUXIÈME ET TROISIÈME PARTIES
Feuilles 10 à 22. — Planches V à VIII.

PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE
7, rue des Grands-Augustins, 7

—
1892

Les Mémoires paraissent tous les deux mois